



Les chefs-d'œuvre du musée

Lorenzo Veneziano, *Le couronnement de la Vierge*

(seconde moitié du XIV^e siècle)

Rez-de-chaussée, salle des primitifs italiens

SERVICE

MUSÉE

• DES •

BEAUX

- ARTS

TOURS

éducatif



SOMMAIRE

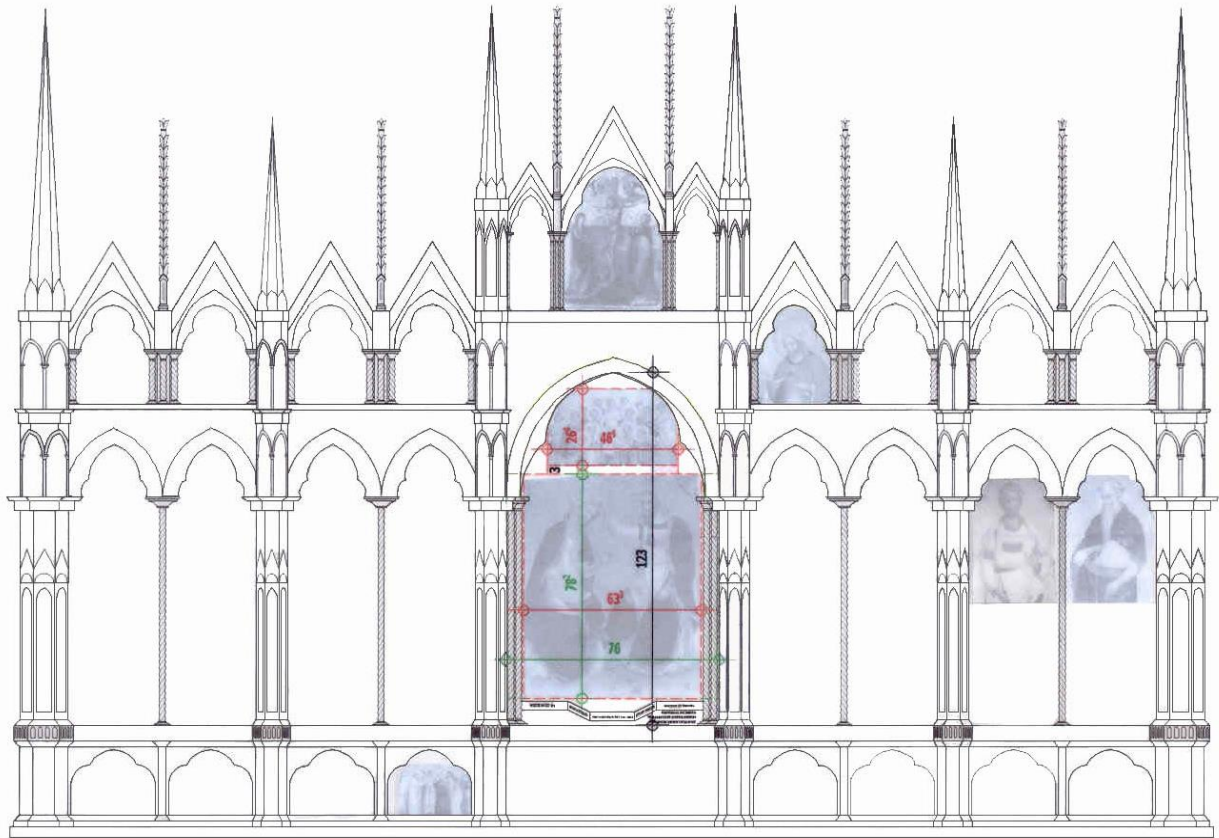
Reproduction des œuvres	Pages 3-5
Consignes pour votre visite	Page 5-6
Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques	Pages 7-9
1.1 Historique de l'œuvre	Page 7
1.2 Approche picturale et contextualisation historique et artistique	Pages 7-8
1.3 Sujet de l'œuvre	Page 8-9
1.4 Source	Page 9
Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée	Pages 9-11
2.1 Conseils pratiques	Page 9
2.2 Lecture d'une œuvre	Pages 10-11
Partie 3 : Bibliographie	Page 11



Lorenzo Veneziano, *Le Couronnement de la Vierge*, seconde moitié du XIV^e siècle



Lorenzo Veneziano, *Les Anges musiciens*, seconde moitié du XIV^e
siècle



Restitution du polyptyque de l'église San Giacomo Maggiore à Bologne dont *Le Couronnement de la Vierge* composait la partie centrale. Dessin de Federica Belluzi, 2005.

Consignes pour votre visite

A transmettre de façon obligatoire à vos élèves et étudiants

- **Ne pas toucher les œuvres.**
 - **Ne pas s'appuyer sur les murs.**
 - **Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.**
 - **Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.**
 - **Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.**
- **De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont traversé les siècles.**
- **Bonne visite à toutes et à tous**



Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques

1.1 Historique de l'œuvre

Les spécialistes s'accordent à reconnaître dans le panneau de Tours l'élément central du polyptique peint par Lorenzo Veneziano vers 1368 pour le maître-autel de l'église San Giacomo Maggiore à Bologne. Passé de mode à la Renaissance, cette œuvre fut démembrée en 1636 pour être vendue.

L'histoire nous a fourni les noms de deux des trois commanditaires de l'œuvre. Un certain Francesco di Giovanni Maragnani avait contribué au tiers du financement. Facino di Giovanni, un marchand de Lucques qui avait exprimé le vœu d'être enseveli près du pilastre gauche du polyptique, en contrepartie de sa participation financière, finança le projet à la même hauteur que Maragnani. On ignore le ou les noms des autres commanditaires.

Mais la peinture vénitienne du XIV^e siècle connut une longue éclipse, concurrencée qu'elle fut par les œuvres postérieures de Gentile Bellini, Carpaccio et du Tintoret. Les retables des peintres anciens furent détruits, démembrés pour être vendus ou parfois tout bonnement oubliés au fond des caves, des cryptes ou des sacristies.

Cependant, certaines de ces œuvres firent un retour en grâce en Italie à l'époque des Lumières et c'est sous la plume de l'esthète Giovanni Maria Sasso (1742-1803) qu'apparait la première biographie de Lorenzo Veneziano.

Le *Couronnement de la Vierge* est signalé au XVIII^e siècle dans la collection Herculani à Bologne. L'œuvre sera léguée au musée des Beaux-Arts par Octave Linet en 1963.

La restauration opérée en 1996 permit de débarrasser le panneau d'un vernis épais, de repeints nombreux et d'une deuxième dorure qui dissimulaient quantités de détails notamment la couronne que Jésus pose sur la tête de Marie. Ces opérations permirent d'identifier *Les Anges musiciens* comme la partie supérieure du *Couronnement de la Vierge*.

1.2 Approche picturale et contextualisation historique et artistique

L'Empire byzantin et Venise. L'œuvre que nous étudions s'inscrit dans le nouvel élan de la tradition byzantine lié aux conquêtes territoriales de l'empereur de Constantinople, Michel VIII Paléologue (1223-1282) dans les Balkans et en Sicile. L'art byzantin, héritier du prestigieux hellénisme antique, apparaît comme un modèle pictural, une inspiration pour de nombreux artistes italiens notamment à Bologne, Sienne, Florence ou Venise. L'aura de la puissante interaction que la cité des Doges entretient avec le prestigieux foyer artistique byzantin, les privilèges et la virtuosité des artisans de la très influente corporation des sculpteurs qui élaborent les complexes décors en bois sculptés et dorés, permettent le débauchage des meilleurs peintres de toute l'Italie du nord au profit des ateliers de la Sérénissime. Aucune ville ne peut rivaliser avec Venise en terme de peinture sur bois au XIV^e siècle. Ce dynamisme permet de créer une spécificité du langage décoratif vénitien mais aussi d'évoluer dans la structure même des retables en développant les triptyques puis les polyptiques comme celui dans lequel s'incluait *Le Couronnement de la Vierge* de Lorenzo Veneziano. La disposition des surfaces peintes ou dorées sur différents niveaux de relief confèrait un aspect tridimensionnel particulièrement apprécié des commanditaires du XIV^e siècle.

Entre tradition et innovation. Dans les décennies 1310-1330, les artistes vénitiens que sont le Maître du Couronnement et Paolo Veneziano intégreront ce langage byzantin de l'époque paléologue (1261-1453) comme point de départ de leur vision artistique tout en apportant des nouveautés picturales notamment dans l'expression et la carnation des

visages. Lorenzo adopte un art plus souple et plus expressif pour représenter ses personnages. Il utilise aussi de nouveaux outils comme le poinçon à trois pointes élaboré dans les ateliers de Paolo (actifs dans les décennies 1330-1350) à Venise.

Le support et la préparation du tableau. Le support de ce tableau est constitué d'une planche unique de peuplier d'une largeur assez exceptionnelle puisqu'elle mesurait originellement près de 63 centimètres. Deux bandes de toile fine sont noyées dans la préparation blanche. La technique utilisée est la *tempera* qui est une technique de peinture basée sur une émulsion à l'œuf permettant de fixer les pigments. La tenture du fond est dorée à la feuille sur du bol d'Arménie, un enduit de couleur rouge.

Les personnages. Les figures de Lorenzo Veneziano présentent un aspect charnel et physique très prononcé. Mais pour rendre ce caractère naturel et terrestre, il n'a pas mis en avant le trône sur lequel est assis la Vierge. Bien au contraire, il le masque par les plis de l'ample robe bleue lapis-lazuli de Marie et une tenture d'honneur dorée qui ne laissent qu'entrevoir l'estrade au premier plan. Les anges musiciens, qui apparaissent à l'arrière de la tenture d'honneur, enrichissent la scène en lui apportant chaleur et gaieté. La technique picturale de Lorenzo est faite de brefs et vibrants coups de pinceaux permettant de souligner le naturel de la carnation. Ce naturalisme tranche avec les canons byzantins.

Des détails difficiles à repérer. Un regard attentif permet de repérer des détails de décoration que le temps a en large partie effacés. Ainsi la tenture d'honneur est parcourue d'incisions très fines à motifs végétaux. Repérez également la Lune et le Soleil se situant aux pieds de Jésus ou encore les petites taches blanches sur l'épaule gauche du Christ qui ne sont pas de simples décorations mais l'extrémité de la tige fleurdéliée du sceptre royal qu'il tient dans sa main gauche. La surface picturale a perdu beaucoup de ses finitions, en particulier les ornements dorés à la mixtion des robes et des manteaux. De la même façon, les couronnes étaient enrichies de rubis et d'émeraudes. Le nettoyage opéré en 1996 a permis de retrouver la fraîcheur de la gamme colorée et les perles bleues qui ornent la couronne du Christ.

Les anges musiciens. Le panneau constituait la partie supérieure du *Couronnement de la Vierge*. Un examen attentif des angles inférieurs nous permet de relever que le poinçonnage des pans de la tenture d'honneur est en parfaite continuité des décorations ornant les bordures du même tissu sur le tableau principal. L'œuvre a été rognée de quelques centimètres faisant ainsi disparaître partiellement les angelots tenant des luths et du coup faire passer le fragment d'un polyptique pour une œuvre achevée.

Les seize angelots sont animés, saisis dans des postures et expressions très variées. On peut retrouver tous les instruments en vogue au XIV^e siècle : vielle, psaltérion, petite trompette, luth, mandole, tambourin et orgue portatif. L'effet rendu est celui d'un foisonnement sonore en accord avec les intentions naturalistes de Lorenzo Veneziano.

1.3 Sujet de l'œuvre

Aucun passage de la Bible ne relate le Couronnement de la Vierge mais une tradition développée par les Pères de l'Église dit que Marie n'est pas morte comme tout un chacun mais a été couronnée par son fils avant d'entrer directement dans la gloire de Dieu. Cette croyance bien établie en Orient dès le IV^e siècle, pénètre en Occident par l'intermédiaire de Grégoire de Tours (539-594) qui s'appuie sur des récits apocryphes rédigés par le pseudo-Méliton ou Mélite, évêque de Sardes (Lydie, Turquie actuelle) et rassemblés avec d'autres écrits au V^e siècle sous le nom de «*Transitus Mariae*» (Passage de Marie).

Cette croyance et les représentations en découlant, sont sûrement liées à des passages de l'Ancien Testament (Psaumes, 45, 14-16 et Cantique des cantiques, 6, 8-10) et du Nouveau

Testament (Apocalypse de Jean 11,19-12,1). Même si ils ne concernent pas Jésus et Marie, ils ont à l'évidence contaminé la pensée populaire.

La tradition mariale se développera avec le succès de *La légende dorée* de Jacques de Voragine. Le Couronnement de la Vierge deviendra l'un des thèmes de prédilection des artistes vénitiens dès le XIII^e siècle. Les représentations varient en fonction des époques et des artistes. Sur le tableau de Lorenzo Veneziano, la Vierge ouvre les mains en signe d'intercession pendant que le Christ, tenant de la main de gauche un sceptre aujourd'hui à peine visible, lui pose la couronne sur la tête selon un modèle iconographique purement vénitien.

1.4 Source

➤ Psaumes, 45, 14-16

Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais; elle porte un vêtement en tissu d'or. Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi. On les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse, elles entrent dans le palais du roi.

➤ Cantique des cantiques, 6, 8-10

Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines, et des jeunes filles sans nombre. Une seule est ma colombe, ma parfaite. Elle est l'unique de sa mère, la préférée de celle qui lui donna le jour. Les jeunes filles la voient, et la disent heureuse. Les reines et les concubines aussi, et elles la louent. Qui est celle qui apparaît comme l'aurore, belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières ?

➤ Apocalypse de Jean 11,19-12,1

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.

◆ Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée

2.1 Conseils pratiques

Une tradition bien ancrée consiste à fournir aux élèves un questionnaire à remplir au fur et à mesure de la visite. Tout en vous laissant pleine liberté pédagogique, nous vous conseillons de ne pas utiliser ce support. **Il est effectivement dommage que les élèves passent plus de temps le nez sur leur feuille (ou sur celle de leur voisin !) qu'à observer l'œuvre en elle-même.** Vous devez être le médiateur prioritaire entre l'œuvre et vos élèves. Faites asseoir vos élèves face à l'œuvre.

La durée d'attention des élèves est fort variable mais nous vous conseillons de ne pas excéder 1H30 de visite. Compter une bonne vingtaine de minutes pour l'analyse détaillée d'une œuvre.

2.2 Lecture d'une œuvre

La méthodologie de lecture de l'œuvre est commune à tous les niveaux. Cependant, on est en droit d'attendre des élèves de cycle 4, de ceux du lycée et à fortiori du supérieur, qu'ils connaissent les grandes phases de lecture d'une œuvre artistique.

La démarche détaillée d'analyse que nous vous proposons doit être menée de façon stricte sur la première œuvre que vous observez. Elle doit permettre d'intégrer une trame de lecture reproductible sur les œuvres suivantes mais aussi de comprendre des codes récurrents (positionnement, grandeur des personnages...)

➤ Phase 1 : Observation silencieuse de l'œuvre

Laissez du temps pour observer l'œuvre en donnant des consignes aux plus jeunes : nombre de personnages, rapports entre eux, lieu où se déroule l'action, couleurs dominantes du tableau...

➤ Phase 2 : Questionner les élèves de façon méthodique

Pour chacune des réponses apportées, exigez que l'élève formule une phrase et justifie sa réponse par la description d'éléments du tableau. Reprendre systématiquement la réponse en précisant le vocabulaire. Nous commencerons le travail par l'étude du *Couronnement de la Vierge* puis nous attirerons l'attention des élèves sur *Les Anges musiciens*.

Questions	Réponses attendues
Personnage féminin	
Description physique.	Le personnage est assis. Elle a des traits fins, des cheveux blonds.
Costume et attributs du personnage.	Un manteau bleu doublé d'un tissu vert réhaussé d'un liseré orange décoré de carreaux bleu lui recouvre la tête. Une robe rose pâle et dorée. Une auréole sur la tête pour signifier la sainteté du personnage.
Posture ou action.	La femme s'incline, les mains ouvertes devant le personnage masculin. Visage serein et confiant.
Identifier le personnage. Donner le titre du tableau si nécessaire.	Marie, la mère de Jésus
Personnage masculin	
Description physique.	Le personnage est assis. Barbu, cheveux longs et ondulés.
Costume et attributs du personnage.	Un manteau bleu doublé d'un tissu vert réhaussé d'un liseré orange décoré de carreaux bleu. Une robe rose. Une auréole sur la tête pour signifier la sainteté du personnage.
Demander à un élève de s'approcher. Que peut-il remarquer sur le manteau du personnage ?	Des marques de poinçon montrent qu'initialement le manteau était finement décoré.
Posture ou action.	Le bras gauche est accolé au corps tandis que son bras droit est tendu en direction du personnage féminin. Il dépose une couronne que l'on aperçoit si l'on fait attention. Faites remarquer la présence d'une couronne sur la tête du personnage masculin.
Identifier le personnage.	Jésus.
Couleurs du décor. Lieu de l'action	
Peut-on localiser la scène ? Quelle est la couleur dominante du tableau	Non. La couleur dominante est l'or. Evoquer la technique consistant à enduire d'une préparation blanche deux bandes de toile fine recouvrant le support composé d'une planche de peuplier puis d'apposer une couche de bol d'Arménie, un enduit de couleur rouge qui affleure à maintes endroits pour enfin apposer la feuille d'or.
Demander à un élève de s'approcher. La partie dorée est-elle uniforme ? N'ya-t-il pas des détails ?	Les replis en haut à gauche, en haut à droite font penser à une tenture, un drap qui aurait été tiré derrière les personnages. De multiples marques de poinçon rythment l'espace.
Quels objets et éléments apparaissent cependant ?	Un dallage orange au sol rythmé par des losanges, une lune et un soleil. La posture des personnages nous invite à penser qu'ils sont assis sur des trônes largement recouverts par les habits de Jésus et Marie. Mais les poinçons ne laissent-ils pas deviner les parties hautes de ces trônes ?

Les personnages liés au personnage principal...	
Peux-tu voir d'autres personnages ?	Deux personnages dans les coins supérieurs gauche et droit. On ne voit pas leurs têtes.
Comment expliquer cette bizarrerie ?	Le tableau a été découpé dans sa partie supérieure.
Costume et attributs des personnages.	Un drapé beige à gauche, bleu à droite. Ils tiennent des luths (instruments de musique ressemblant à une guitare).
Identification de ces personnages.	Ce sont deux angelots musiciens.
Les Anges musiciens	
Quels personnages peux-tu observer sur ce tableau ?	16 angelots.
Action	Ils jouent de la musique ou chantent. Relever les différents instruments : vielle, psaltérion, petite trompette, luth, mandole, tambourin et orgue portatif.
Posture	L'ensemble n'est pas rigide. Les personnages semblent en mouvement.
Conclusion : interprétation de l'œuvre	
A l'aide du cartel se situant à gauche du tableau ou en dupliquant en grand format la reproduction du polyptique situé en page 4, expliquez que <i>Le Couronnement de la Vierge</i> était intégré à un polyptique plus vaste qui a été dispersé. Cela permet d'introduire la notion essentielle du statut de l'œuvre qui pour nous est artistique mais qui était à l'origine un outil de dévotion et d'accompagnement à la prière.	

◆ Partie 3. : Bibliographie

Bibliographie

Italiens, Peintures des musées de la région Centre, éditions Somogy Editions d'art, 1996 (Ce catalogue est épuisé, néanmoins il reste consultable en bibliothèque. A cet effet, nous vous rappelons que le musée dispose d'une très riche bibliothèque accessible sur simple rendez-vous.)

Catalogue d'exposition, *Autour de Lorenzo Veneziano, Fragments de polyptiques vénitiens du XIV^e siècle*, Silvana Editoriale, 2005

